

Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 66 (1937)

Heft: 7

Rubrik: Tour d'avion pédagogique...

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

II. E. M. L. (8 – 6 min.).

1. a) Lever les bras de côté en haut... 1, 2 – 3. (N° 2.)
b) Balancer les bras de côté en haut... 1 – 2. (N° 5.)
2. a) Lever les bras de côté... 1, 2, s'accroupir en balançant les bras en bas, mains touchant le sol... 3 ; 4, 5 – 6. (N° 26.)
b) De la position d'un petit pas en avant : élan des bras de côté... et s'accroupir en balançant les bras en bas... 2 ; 3 – 4. (N° 31.)
3. a) De la station ouverte : Lever les bras de côté... 1, 2, fléchir la jambe g. en balançant le torse oblique à g. en av., en balançant les bras en bas, mains touchant le sol... 3 ; 4, 5 – 6. (N° 50.)
b) De la station ouverte : élan des bras de côté... 1, fléchir et tendre la jambe g. en balançant le torse oblique à g. en av., et en balançant les bras en bas... 2 ; 3 – 4. (N° 54.)
4. Lancer la jambe g. en av... 1 – 2. (N° 74.)

III. E. P. (12 – 10 min.).

Course : Former le cercle, face au centre.

- 1, 2 et 3. Répétition des exercices préparatoires à la course (leçon 1), ajouter :
4. Courir sur place en levant les jambes fléchies très haut.

Saut : Saut en hauteur (de face).

1. Exercice de la leçon N° 1.
2. De la position de la jambe g. en av. : Lancer énergiquement la jambe droite en av. en balançant les bras obliques en av. en h. (Lancer la jambe comme dans 1.)
3. Poser la jambe g. en av. et lancer rapidement la droite en av. pour sauter en av. en ramenant immédiatement l'autre jambe en haut, station fléchie à fond, tendre les jambes en baissant les bras en avant.

Lancer : Voir plan 1.

IV. J. (8 – 10 min.).

Deux c'est assez, trois c'est trop.

Forme simple, mais assis.

G. G.

TOUR D'AVION PÉDAGOGIQUE...

...Nos écoles et les chômeurs.

L'Union des instituteurs primaires genevois est particulièrement heureuse de pouvoir annoncer que le concours qu'elle a prêté en décembre à la Direction des ateliers de chômage fabriquant des jouets s'est traduit par d'heureux résultats. En six jours, plus de 1,700 fr. de bons de jouets à retirer dans divers magasins de la ville furent vendus dans les écoles primaires de l'agglomération urbaine.

Les instituteurs, que le souci de faire tout ce qui est en leur pouvoir pour lutter contre le chômage avait jadis poussés à organiser entre eux — jusqu'à ce que leurs traitements aient été réduits — une souscription mensuelle permanente qui avait produit plus de 20,000 fr. en moins de deux ans, ont été heureux de manifester par ce procédé nouveau leur sollicitude pour ceux que la crise économique atteint si durement. Et, désireux de poursuivre cette collaboration pour leur venir en aide, ils se sont demandé si ces ateliers ne pourraient pas étendre leur activité à la fabrication d'articles nouveaux et suggérèrent récemment l'idée de leur confier la fabrication de jeux éducatifs.

Nul n'ignore que ces jeux éducatifs, si chaleureusement préconisés par la pédagogie moderne et si précieux pour le développement des facultés de nos petits, ont déjà rendu de très grands services, dans nos écoles enfantines notamment. Mais ils ne se trouvent guère dans le commerce et sont presque toujours confectionnés — et parfois en très grand nombre — par les maîtresses elles-mêmes. Une partie du corps enseignant primaire emploie aussi avec succès ces procédés nouveaux, mais les exigences d'un programme de plus en plus chargé ne permettent pas aux maîtres et maîtresses de se consacrer autant qu'ils le souhaiteraient à la confection de tels instruments de travail.

Quant aux parents qui voudraient, à la maison, employer eux aussi ces jeux éducatifs pour occuper leurs enfants et collaborer activement à leur formation intellectuelle, ils ont bien de la peine à s'en procurer.

Il y a là une lacune à combler.

Nous sommes heureux d'annoncer à tous ceux que cette question intéresse, comme aussi à ceux qu'une nouvelle occasion de travail peut réjouir, que, sur notre initiative, les ateliers de chômage viennent de créer une section qui s'occupera de la fabrication de jeux éducatifs sous l'impulsion et la direction d'une commission de pédagogues. Bien des jeux seront créés et une active propagande sera entreprise pour faire connaître cette innovation et généraliser l'emploi de ces moyens judicieux de diriger l'activité libre de nos enfants et de les inciter de la sorte à s'instruire en s'amusant.

L'Union des instituteurs primaires genevois recommande à toute la population de réserver bon accueil à ces nouveaux produits genevois et se félicite par avance du succès de cette œuvre pédagogique éminemment sociale.

(*Courrier de Genève.*)

L. T.

...Cinéma et enseignement.

La question du cinéma appliqué à l'enseignement est à l'ordre du jour dans tous les grands pays voisins. En France, elle commence à trouver sa solution, et il nous paraît utile de recueillir ici l'avis de Jean Painlevé, spécialiste du film scientifique, sur un sujet qui dépasse les frontières françaises et nous intéresse au plus haut point.

« Il n'existe actuellement, en France », a déclaré Jean Painlevé, « que cinq ou six films d'enseignement adaptés à un sujet déterminé. Le manque de réalisations de ce genre a fait prendre comme pis-aller des films documentaires, de grande vulgarisation ou de recherches scientifiques ; c'est sans doute ce qui explique les réactions de certains esprits avertis contre l'application du cinéma à l'enseignement.

« On a dit communément que le cinéma pouvait pénétrer dans les lycées, collèges, écoles, à titre de distraction, mais qu'à titre éducatif, il marquerait « la fin de l'esprit » — parce que la fin de l'effort. — J'estime, au contraire, qu'il adjoint un sens nouveau — le sens visuel — au sens auditif, qu'il ajoute un point de repère de plus et crée pour la pensée de nouveaux carrefours. Le cinéma peut diminuer l'effort sans attenter au résultat — d'autant qu'il ne supprime en rien les nécessités pédagogiques qui conduisent l'élève à l'assimilation d'une question.

« Le cinéma est un moyen d'expression, comme le tableau noir : depuis l'arithmétique, la géométrie descriptive jusqu'à la psychiatrie, toutes les sciences sont justifiables du cinéma. Il ne s'agit pas de distraire, ni d'exciter l'attention

pour ensuite l'éparpiller, mais de faire comprendre, en vue d'une assimilation éducative. Tout est donc dans la manière dont on se servira de l'écran.

« Le maître expose une question avec les moyens ordinaires de persuasion, puis il projette le film relatif à un point délicat de la question — film court qu'il commente avant, pendant ou après sa projection. Après quoi, il projette le film à nouveau, sur un rythme différent, le fait commenter par un élève et fait passer, au besoin, la bande une troisième fois, pour compléter ce que l'interrogatoire de son auditoire lui révèle d'insuffisamment compris.

« Ceci est d'ailleurs un exemple extrême. Il reste, bien entendu, à l'élève à faire sa synthèse lui-même, dès qu'on lui aura fourni suffisamment d'éléments et d'une manière qui corresponde à sa physiologie et à sa psychologie — afin qu'il puisse exposer ensuite des choses « comprises » et non des choses « apprises ».

« Mais l'application rigoureuse et « contrôlée » de programmes cinématographiques à l'enseignement n'obtiendra de résultats parfaits qu'appuyée sur un nouvel état d'esprit.

« Un état d'esprit admettant la nécessité du psychiâtre et du physiologue à la place du proviseur et du censeur ! »

(*Courrier de Genève.*)

...La défense de l'école catholique.

Un certain nombre de catholiques de la commune de Mogelsberg (Saint-Gall) ont déposé un recours au Conseil d'Etat relatif à la décision de l'assemblée communale rendant obligatoire la fusion des écoles et supprimant les écoles confessionnelles. Le Conseil d'Etat a écarté le recours. Un recours sera adressé au Tribunal fédéral.

(*La Liberté.*)

...Buvait-on du schnaps à Morgarten ?

Lors d'une assemblée de paysans de la Suisse centrale, à la mi-décembre, à Lucerne, qui fit beaucoup de bruit, un des participants invoqua en faveur de la *liberté du schnaps*... l'exemple des héros de Morgarten !

Un des plus savants historiens de la chimie, le chimiste *Lippmann*, convaincrait cependant cette affirmation de mensonge. Il a établi que, contrairement à des opinions antérieures, la distillation a été découverte par des alchimistes italiens et que « l'esprit-de-vin » n'est pas une « invention arabe ». C'est vers le milieu du XIII^{me} siècle que l'alcool distillé a fait son apparition, d'abord sous la forme de médicament. Il est mentionné pour la première fois par des médecins italiens, entre autres par le Florentin Alderotti (1223-1303). Pendant longtemps, l'alcool fut préparé avec le seul vin, ce qui lui valut aussi le nom d' « esprit-de-vin » et il resta relativement rare et cher.

Il est très probable que la matinée du 15 novembre 1315 fut très *froide* sur les hauteurs au-dessus du lac d'Aegeri. Si les héros des Waldstätten avaient *chaud*, cette chaleur était de meilleur aloi que celle que procure l'eau-de-vie ; elle provenait du pénible travail auquel ils s'étaient livrés en amassant les troncs d'arbre et les blocs de rocher sur les hauteurs de Morgarten. Du reste, ces braves, prêts à donner leur vie pour défendre le sol aimé de la patrie, ne songeaient guère à se demander s'ils avaient chaud ou froid...

S. A. S.

...Enfants suisses de l'étranger.

La Fondation *Pro Juventute* invite de nouveau environ 1,200 enfants à venir passer, cet été, leurs vacances en Suisse. En un temps où les conditions de vie deviennent toujours plus difficiles pour nos compatriotes de l'étranger, nous devons faire notre possible pour ceux qui ne jouissent pas de notre sécurité ; permettons-leur de résister à tant de difficultés matérielles et morales. Mais, pour nombre de jeunes Suisses, un séjour dans la patrie ne signifie pas seulement une cure ou un repos ; c'est aussi un enseignement national, nécessaire aujourd'hui plus que jamais.

Pro Juventute ne pourrait certes pas remplir le rôle qui lui est dévolu si, dans les villes et les campagnes suisses, des familles hospitalières n'étaient pas disposées à inviter libéralement nos petits compatriotes. La tâche de la Fondation est aussi rendue possible par les contributions de centaines d'amis des Suisses de l'étranger, contributions qui servent à couvrir les frais d'hospitalisation d'enfants délicats ainsi que les frais de voyage.

Nous sommes heureux de pouvoir annoncer que, cette année encore, plusieurs organisations nous ont assuré leur collaboration efficace et feront une campagne de propagande pour nous procurer des places gratuites.

C'est pour cette raison que la Fondation renonce à faire elle-même une grande propagande. Elle désire seulement informer le public de la chose. Tout ce qui sera fait, sous n'importe quelle forme, pour les vacances des enfants suisses de l'étranger, sera finalement centralisé à son secrétariat. Comme précédemment, c'est elle qui organisera les convois.

Il va sans dire que le secrétariat général *Pro Juventute*, à Zurich, Seilergraben 1, reçoit aussi directement les inscriptions de places gratuites et les dons. (Compte de chèques postaux VIII 3100.)



POUR FAIRE UNE MAISON

(Saynète pour 6 garçons et 2 filles)

Le maçon, portant pioche et truelle

Je suis un fier petit maçon,
Voyez ma pioche et ma truelle.
Avec ça, je fais des maisons,
Plus ou moins grandes, toujours belles.

Le charpentier, portant une pièce de bois

Quand les murs seront assez hauts
J'y mettrai solide charpente.
Au sommet du toit bien en pente
Je placerai un beau drapeau.